

LA LETTRE

du Défap



Le Défap à Babylone ?

Face aux bouleversements, entre nostalgie et renoncement, une voie s'ouvre : celle de l'espérance active. Comme aux exilés de Babylone, un appel nous est adressé aujourd'hui : inventer, bâtir et croire en des projets de vie. Un éditorial de Vincent NÊME-PEYRON.

Cevaa

L'Hôpital Protestant de Garoua-Boulaï résiste aux crises avec l'aide du PSS de la Cevaa

L'UPAC a accueilli le séminaire « Femmes et interculturalité, perspectives africaines et européennes » entre le 17 et le 20 février

Dossier

Vivre l'Église universelle : Les offres du Défap pour l'Église locale

Vivre l'Église universelle

Les offres du Défap pour l'Église locale

SOMMAIRE

- 1 Vivre l'Église universelle p.4
- 2 Rencontrer les Églises sœurs p.5
- 3 Soutenir un projet ou parrainer un envoyé p.6
- 4 Vivre un culte sur le thème de la mission p.7
- 5 Se former à l'interculturalité et aux dialogues œcuméniques et inter-religieux p.8
- 6 Agir pour la création p.9
- 7 Voir et revoir Paris p.10

LE MOT DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Ce document a été conçu pour répondre à un besoin souvent exprimé par les paroisses : **savoir comment le Défap peut les aider à vivre l'Église universelle.**

En effet, beaucoup de communautés désirent vivre la Mission, se former à l'interculturalité, nouer des partenariats, échanger des idées, des compétences et des personnes avec des Églises d'ici et d'ailleurs... et ont besoin de ressources pour y parvenir.

À travers ces pages, le Défap souhaite proposer des pistes, concrètes et accessibles, afin de permettre à chaque paroisse de vivre, dans son contexte propre, l'universalité de l'Évangile.

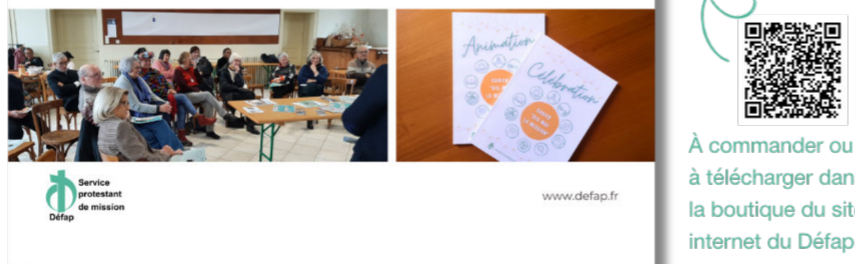
Ce document se veut donc un outil pratique, né de l'écoute des Églises locales et de la volonté du Défap d'être à leur service.

Le Secrétaire Général

Les offres du Défap pour l'Église locale



VIVRE L'ÉGLISE UNIVERSELLE



À commander ou à télécharger dans la boutique du site internet du Défap !

Vous souhaitez faire un don au Défap ?

- Soutenir la Maison des Missions
- Soutenir un projet de compensation carbone
- Soutenir les activités du Défap

Chèque bancaire

À l'ordre du Service protestant de mission Défap
(au 102 bd Arago, 75014 Paris)

Virement bancaire

IBAN : FR76 1027 8060 5400 0209 6420 307
BIC : CMCIFR2A
N'oubliez pas de préciser le motif !

service.financier@defap.fr

LEGS, DONATIONS ET ASSURANCES-VIE

Je contacte le Service financier pour en savoir plus

service.financier@defap.fr

01 42 34 55 55

Le Défap est le service protestant de mission de deux unions d'Églises : l'Église protestante unie de France (EPUdF) et l'Union des Églises protestantes d'Alsace et de Lorraine (UEPAL).

Textes et images ©Défap sauf indication contraire.

Reproductions et traductions autorisées sur demande.

Publication gratuite - ISSN 2431-3629

Dépôt légal : Avril 2026

Président du Défap : Joël Dautheville
Directeur de publication : Vincent Nême-Peyron
Coordination éditoriale : l'équipe du Défap
Rédaction : l'équipe du Défap
Mise en page : Raphaëla Tatchoua
Éditeur : Le Défap, 102 Bd Arago, 75014 Paris
Imprimerie : Iropa, 550 Rue du Pré de la Roquette, 76800 Saint-Etienne-du-Rouvray

LE DÉFAP ET SES MISSIONS

- 4 • [Antilles : un ministère au défi de la fraternité](#)
- [À Colmar, Campus fait rimer jeunesse, découverte et solidarité](#)

DOSSIER

- 5 • [Vivre l'Église universelle](#)
- [Rencontrer les Églises sœurs](#)
- 6 • [Soutenir un projet ou parrainer un envoyé](#)
- [Vivre un culte sur le thème de la mission](#)
- [Se former à l'interculturalité](#)
- 7 • [Agir pour la création](#)
- [Voir et revoir Paris](#)

LA CEVAA

- 8 • [L'Hôpital Protestant de Garoua-Boulaï résiste aux crises avec l'aide du PSS de la Cevaa](#)
- [L'UPAC a accueilli le séminaire « Femmes et interculturalité, perspectives africaines et européennes »](#)

LE PORTRAIT

- 9 • [Pasteur envoyé - Pierre Thiam, l'art de la rencontre](#)

BIBLIOTHÈQUE

- 10 • [André Honegger \(1934 - 2026\)](#)
- [En passant par le Zambèze](#)

MÉDITATION - PRIÈRE

- 11 • [Être missionnaire dans une perspective œcuménique](#)

BANDE DESSINÉE

- 12 • [Mission volontariat \(presque\) impossible ?](#)

Le Défap à Babylone ?

À la fin du VIème siècle avant JC, les armées babyloniennes déferlent sur Israël, envahissent Jérusalem, détruisent le Temple, exilent les élites à Babylone, à 1500 kms de leur terre natale. Pour ces exilés, la perte de repères est complète : ils sont loin de leur Temple, de leur ville, de leurs proches. Alors, ils se réfugient dans la nostalgie, le déni ou l'attente.

Alors, par écrit¹, Jérémie les avertit que ces bouleversements sont irrémédiables et qu'aucun exilé ne retournera à Jérusalem. Pour autant, ils n'ont pas à désespérer ni à rester englués dans le souvenir d'un passé mythifié. Jérémie les exhorte, là où ils en sont, à faire des projets, à avoir des enfants, à participer à la prospérité de la société. Car l'Éternel a des projets pour eux, à Babylone ou ailleurs, et ce sont des projets de bonheur.

Bien-sûr, la situation du Défap est loin d'être aussi dramatique et ce récit s'adresse, d'abord, aux exilés de notre temps. Mais, par analogie, la lettre de Jérémie concerne également notre association, immergée dans des réalités sociétales et ecclésiales bien différentes de celles de 1971. En 50 ans, les attentes et besoins des Églises de France, les partenaires à l'étranger, les ressources humaines et matérielles ont profondément évolué et ne ressemblent plus à ce qu'elles furent.

Comme les exilés de Babylone, nous pourrions vivre dans le déni, l'attente ou la nostalgie. Jérémie nous invite, au contraire, à innover, nous projeter, imaginer, envisager de nouvelles missions et mutualisations. Car n'en doutons pas : pour le Défap, nos Églises, notre monde et nos vies personnelles, Dieu a des projets et ce sont des projets de bonheur.

Pasteur Vincent NÊME-PEYRON,
secrétaire général du Défap

¹ Jérémie 29

ANTILLES : UN MINISTÈRE AU DÉFI DE LA FRATERNITÉ

De Fort-de-France à Pointe-à-Pitre, la mission de suivi pastoral effectuée en février dernier a mis en lumière les premiers pas du ministère du pasteur Pierre Thiam. Arrivé en Guadeloupe en septembre pour servir les Églises de Martinique (EPRM) et de Guadeloupe (EPRG), ce pasteur originaire du Sénégal tisse déjà des liens solides entre deux territoires aux identités fortes.



Communauté de la Guadeloupe, EPRG



Réunion du CP en Martinique, EPRM

Cette évaluation anticipée, réalisée

seulement cinq mois après son installation, révèle un bilan empreint d'une grande bienveillance. Les paroissiens saluent d'une voix commune ses qualités d'écoute, son humilité et sa remarquable capacité d'adaptation. En Martinique, son approche structurée — notamment via un questionnaire envoyé aux paroissiens — pose les jalons d'un projet pastoral partagé. En Guadeloupe, malgré les défis liés à la solitude du ministère et à des ajustements relationnels, l'espérance domine : les Conseils se sont pris au jeu de visualiser un rayonnement accru des Églises d'ici cinq ans.

Exercer entre deux îles, séparées par la mer et des contextes singuliers, n'est pas sans embûches. Le

risque d'isolement professionnel est une réalité que le Défap entend accompagner de près. Pour y répondre, le plan de suivi prévoit un renforcement de l'accompagnement et éventuellement une période de stage en France hexagonale.

L'adhésion des conseils en faveur de la poursuite de sa mission témoigne d'une confiance précoce mais solide. Comme le souligne Pierre Thiam : « *Je me reconnais dans ces communautés où l'on partage les choses* ». Un début de ministère prometteur sous le soleil des Antilles.

Jean Pierre ANZALA,
responsable Échange
théologique

À COLMAR, CAMPUS FAIT RIMER JEUNESSE, DÉCOUVERTE ET SOLIDARITÉ

L'association Campus a fait confiance, dès la mise en place du dispositif, au volontariat de réciprocité. Ainsi, elle a accueilli Tabitha en 2024 et Magloire en 2025 pour renforcer l'accompagnement des jeunes dans les quartiers prioritaires de la ville.

Une énergie nouvelle qui s'inscrit dans une longue histoire. Fondée en 1985 par le pasteur Bernard Stoehr (UEPAL), l'association avait une ambition claire : « *renouer l'Église protestante avec la population lycéenne de Colmar* ». Aujourd'hui, Campus accueille des jeunes pour de l'aide aux devoirs, des projets culturels, des ateliers nature...

Les volontaires collaborent activement avec les éducateurs et leur engagement soutient les familles qui

viennent chercher un accompagnement de qualité. Beaucoup ignorent d'ailleurs que le directeur, Gilles Agbenokoudji, est pasteur.

La confiance accordée à Campus ne se limite pas aux familles ; la CAF lui confie une mission de service public et soutient ses actions. Car ici, il ne s'agit pas seulement d'occuper les temps libres, il s'agit de faire grandir, de mieux connaître la nature grâce au jardin et aux sorties en forêt... Le fondateur, naturaliste engagé, accordait une importance particulière à la transmission des savoirs liés au vivant.

L'aumônerie proposée dans les lycées par la pasteur Sophie Herré constitue un autre pilier de l'engagement de Campus. Un espace de dialogue et de



Tabitha, volontaire de réciprocité

réflexion, où les questions de sens trouvent leur place, sans jamais se confondre avec les activités éducatives.

Derrière l'effervescence des activités, Campus poursuit des objectifs clairs : soutenir l'éducation, identifier les problématiques et, dans un dialogue constant, proposer des réponses concrètes pour un accompagnement construit.

Anne-Sophie MACOR,
responsable Volontariat
de réciprocité

VIVRE L'ÉGLISE UNIVERSELLE : LES OFFRES DU DÉFAP POUR L'ÉGLISE LOCALE

Soucieux de répondre à un besoin souvent exprimé par les paroisses, celui de savoir comment le Défap pourrait les aider à vivre l'Église universelle, le Défap met à disposition, en téléchargement ou en commande sur son site internet, un livret, outil pratique proposant aux paroisses des pistes pour vivre l'universalité de l'Évangile dans leurs contextes propres.

1 Vivre l'Église universelle

Savez-vous que vous pouvez partir en mission dans un autre pays et au sein d'une Église partenaire ?

Découvrir une réalité différente et vivre la rencontre tout en étant solidaire grâce au volontariat à l'international. À tout âge et quel que soit son parcours, on peut donner sens à ses engagements et mettre en action ses convictions. Partir en mission, ça peut être maintenant !

Mission courte pour mettre ses compétences au service d'un projet local : accompagner un partenaire sur une intervention technique spécifique (de soins, de formation, de construction, de gestion...) ou assurer une desserte pastorale.

Mission longue qui répond à des besoins de développement dans un domaine particulier : éducation, santé, environnement, gestion de projets... Elle nécessite la capacité à entrer dans des relations de proximité, avec simplicité et humilité, tout autant que des compétences et des prises de responsabilité.

Caroline MPESSE LOBE,
responsable Volontariat international

Vous pouvez aussi accueillir un volontaire en réciprocité au sein d'une structure protestante

Les volontaires en mission apportent savoir-être et compétences professionnelles, sans se substituer à un salarié. Les domaines d'intervention sont variés : social, culture, écologie, éducation... Compétents, habitués d'une foi profonde, ils sont désireux de s'impliquer dans nos paroisses.

Les bénéficiaires sont nombreux, à commencer par la transformation personnelle des volontaires : un temps de vie fort, questionnant et formateur. Ces volontariats enrichissent aussi nos communautés, en résonance avec les enjeux actuels d'interculturalité et d'accueil des Églises issues de la migration.

Les volontaires vivent une année forte et les associations bénéficient d'un soutien précieux : un véritable engagement missionnaire, une dynamique nouvelle, un regard renouvelé.

Anne-Sophie MACOR,
responsable Volontariat de réciprocité



Découverte culturelle pendant le stage

« En février 2025, nous sommes partis à dix pasteurs, luthériens et réformés, à la rencontre de l'Église protestante du Sénégal (pays à majorité musulmane). Nous étions curieux de découvrir une autre façon de penser et de vivre en Église.

Avec un emploi du temps fourni, notre organisation européenne a vite été bousculée. Nos accompagnateurs se sont parfois arrachés les cheveux pour faire rentrer un car dans un rond, quand nos collègues sénégalais ne voyaient pas de problème. L'interculturalité s'invitait déjà dans cette rencontre !

Nous avons découvert ce rapport au temps si différent (l'heure dépend de l'environnement), le rapport à l'autre est également différent (un sénégalais aborde les choses par allusion), le rapport au groupe est encore autrement : là-bas, on ne peut penser la société que de façon com-

2 Rencontrer les Églises soeurs

munautaire, c'est la communauté qui nous soutient et nous protège et c'est par elle que nous existons.

Nous avons suivi de très belles conférences sur la missiologie, la société sénégalaise ou l'Islam, échangé avec des imams de la grande mosquée, participé à des cultes divers.

Au milieu de ces jeunes Églises, la question m'est souvent venue : comment accompagner cette Église protestante naissante en restant dans une relation équilibrée ? Pourrait-on penser l'aide autrement ?

Ce voyage a été un lieu d'enseignement humain et spirituel à la rencontre de collègues, paroissiens, communautés avec lesquels nous avons vécu et partagé de bons moments. Et quel pays ! Je me suis régalée de ces paysages de bord de mer à Dakar et semi-désertique à Fatick. Je suis reconnaissante pour mon Église qui a organisé ce voyage de formation et me réjouit d'accueillir au mois de juin nos collègues sénégalais. »

Corinne NÈME-PEYRON,
participante au stage CPLR aller au Sénégal

3 Soutenir un projet ou parrainer un envoyé

Faire vivre la solidarité internationale : des projets et des visages au cœur de la mission

Au-delà des frontières, le Défap tisse des liens vivants avec ses Églises sœurs, dans une mission fondée sur le « faire ensemble ». Deux piliers la structurent : le soutien à des projets locaux et l'envoi de volontaires. Grâce aux dons, ces actions répondent aux besoins exprimés sur place et favorisent l'autonomie. Au Sénégal, par exemple, un projet agricole à Mbettite vise à lutter contre l'insécurité alimentaire et l'exode rural. Le Défap agit aussi pour l'éducation et la



Soutenir les activités du Défap



formation théologique, investissant dans l'avenir des jeunes et des responsables d'Église.

Chaque année, des volontaires s'engagent sur le terrain pour des missions longues, soutenus par le Défap, seul organisme protestant habilité à envoyer des VSI. Leur présence incarne la solidarité et la réciprocité, vécues aussi par l'accueil de volontaires étrangers en France.

Face à des besoins importants, le soutien des donateurs est essentiel pour poursuivre ces actions et faire vivre cette chaîne de fraternité.

Maëlle NKOT,
responsable Projets et Partenariats

6 Agir pour la création

Un engagement missionnaire et solidaire

Face à l'urgence climatique, le Défap inscrit pleinement la sauvegarde de la création dans sa mission. Considérant la crise écologique comme une injustice touchant d'abord les plus vulnérables, il en fait un pilier de son programme « **Convictions et actions 2021-2026** ». Son engagement vise à renforcer la résilience de ses partenaires face aux dérèglements.

Depuis 2023, un projet pilote au Togo, mené avec le Secaar, illustre cette démarche : la diffusion de foyers de cuisson améliorés réduit la déforestation et

protège la santé. Fort de ce succès, le Défap soutient désormais des initiatives similaires en Afrique.

Sa stratégie repose sur deux axes : réduire ses émissions (-40 % d'ici 2030) et compenser les émissions résiduelles en finançant des projets solidaires bénéfiques à l'environnement et aux populations.

Le Défap invite chacun à s'engager : soutenir ces actions, c'est faire de son empreinte carbone un levier de justice climatique.

Maëlle NKOT,
responsable Projets et Partenariats



Soutenir des projets de compensation carbone



© Secaar

4 Vivre un culte sur le thème de la mission



Comment nourrir la vocation missionnaire de votre communauté ? Bien plus qu'un centre administratif, le Défap est un organe de vos Églises, dédié à stimuler le témoignage ici et là-bas. Il propose des outils concrets afin de célébrer ensemble notre appartenance à une Église universelle, riche de sa diversité.

Une liturgie « clé en main » : organiser un culte thématique peut être intimidant. Pour vous accompagner, des fiches pratiques et des textes liturgiques inspirés des expériences de nos partenaires aux quatre coins du monde sont à votre disposition. Que ce soit par des prières d'intercession spécifiques

ou des chants d'ailleurs, ces ressources permettent de faire entrer le souffle de la mission dans nos temples.

Des outils pédagogiques : au cœur de cette offre, les cahiers *Animation et Célébration* (disponibles sur demande) sont de véritables mines d'or. Ils proposent des prédications, des pistes de réflexion et des animations adaptées à tous les âges. Ces supports permettent de transformer un culte classique en un moment de partage interactif, où le témoignage de l'autre devient une source d'inspiration pour notre propre foi locale.

Un accompagnement sur mesure : au-delà des documents, l'équipe du Défap reste à votre écoute pour vous conseiller, vous fournir des supports visuels ou même intervenir ponctuellement.

Jean Pierre ANZALA,
responsable Échange théologique

5 Se former à l'interculturalité



En 1972, le théologien Jürgen Moltmann publiait *Le Dieu crucifié*. Il y développait une idée forte : Dieu, qui semble si grand et si loin de nous, s'est approché de l'humanité en Jésus-Christ. Il a franchi la distance qui nous séparait de lui.

Si Dieu lui-même vient à la rencontre de l'être humain, alors l'Église ne peut pas être un groupe de personnes qui se ressemblent toutes et pensent toutes pareil. Elle est appelée à rassembler des femmes et des hommes différents, venus d'horizons divers. Elle est, par vocation, le lieu où des êtres non semblables font route ensemble.

Cinquante-quatre ans plus tard, cette parole nous rattrape. Dans la Région parisienne de l'EPUDF, une mission sur l'interculturalité a permis de rencontrer plus de deux cents personnes dans les paroisses de Montargis, du Kremlin-Bicêtre, d'Enghien-les-Bains et de Versailles. Un constat s'est imposé : la diversité est déjà là, dans nos bancs, nos théologies, nos liturgies, nos can-

tiques, nos prières. Mais, sans écoute ni accompagnement, elle demeure une cohabitation silencieuse, au risque que nous vivions les uns à côté des autres sans vraiment faire Église ensemble.

L'initiative du Défap d'offrir aux paroisses des formations à l'interculturalité et au dialogue interreligieux répond à ce besoin. Dans un monde souvent marqué par les peurs, les replis et les divisions, il est nécessaire d'ouvrir des lieux où l'on apprend à mieux se connaître, à mieux se comprendre, et à découvrir que l'autre n'est pas une menace, mais un frère, une sœur, un visage à accueillir.

L'interculturalité n'est pas une affaire de spécialistes ou une option parmi d'autres : c'est le cœur battant de l'Église universelle.

Rodolphe GOZEGBA de Bombélé,
chargé de mission interculturalité (EPUDF, Région parisienne)

7 Voir et revoir Paris

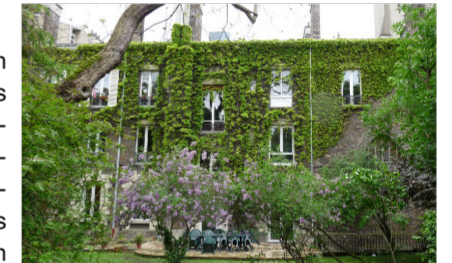
L'hospitalité

Le Défap n'est ni un foyer ni un centre d'hébergement, mais simplement un tout petit service d'hospitalité offrant un accueil pour une ou quelques nuits dans des conditions simples et familiales en chambres partagées.

Nos chambres accueillent en priorité des personnes participant à des réunions au Défap ou auprès d'organismes partenaires. Elles accueillent de même nos envoyés et boursiers, ainsi que des missionnaires de nos Églises partenaires en transit à Paris. Selon nos possibilités, l'hospitalité reçoit d'autres hôtes de passage.

Le Défap est un carrefour qui rassemble les personnes de toutes générations, de toutes langues et de tous pays. Vous l'aurez compris, l'hospitalité du Défap est un carrefour riche en rencontres et en retrouvailles.

Marie-Louise DIN,
chargée d'accueil



À propos de la bibliothèque

Autre lieu-carrefour favorisant la rencontre et l'échange, la bibliothèque ! Celle-ci est ouverte à tous, du passant d'un jour au chercheur à l'année. Elle gère et valorise le fonds d'ouvrages et les archives (papiers, mais aussi photos, cartes de géographie, etc.) qu'elle a héritées de la Société des missions évangéliques de Paris. Elle met en outre à disposition de son public un fonds contemporain spécialisé et actualisé dans le domaine de la missiologie, des théologies contextuelles, de l'histoire coloniale et de l'interculturel.

Claire-Lise LOMBARD,
responsable Bibliothèque et archives

À LA FRONTIÈRE DU CAMEROUN ET DE LA CENTRAFRIQUE, L'HÔPITAL PROTESTANT DE GAROUA-BOULAÏ RÉSISTE AUX CRISES AVEC L'AIDE DU PROGRAMME SOLIDARITÉ SANTÉ DE LA CEVAA

Du 14 au 16 février, la Dre Mathilde Guidimti, cheffe de mission du Programme Solidarité Santé, et la Pasteure Claudia Schulz, Secrétaire Générale de la Cevaa, ont effectué une visite à l'Hôpital Protestant de Garoua-Boulaï.

Cet établissement, fondé en 1950 et propriété de l'Église Évangélique Luthérienne du Cameroun (EELC), assure des soins dans un contexte marqué par l'isolement géographique et des tensions régionales persistantes.

L'hôpital répond aux besoins d'une population jeune et féconde, avec un volume d'activité important : près de 150 accouchements par mois, des consultations médicales quotidiennes, et l'accueil de réfugiés centrafricains. Son offre de soins est variée, et va de la médecine générale

à la pédiatrie, en passant par l'imagerie médicale et, bien-sûr, par son service d'aumônerie.

Lors de leur visite, la Dre Mathilde Guidimti et Claudia Schulz ont pu constater l'impact concret des projets financés par la Cevaa via les fonds OPM Valdese : laboratoire, bloc opératoire rénové, deux groupes électrogènes, ou encore construction du bâtiment des urgences et des chambres de patients...

Mais il reste encore beaucoup à faire, et la Dre Guidimti et la Pas-



© Cevaa

teure Schulz saluent l'énergie remarquable du directeur, le Dr Adrien Gbedji, et de toute son équipe pour servir la communauté.

Sony BARDOT,
assistant Programme
Solidarité Santé



© Cevaa

CAMEROUN : L'UPAC A ACCUEILLI LE SÉMINAIRE « FEMMES ET INTERCULTURALITÉ, PERSPECTIVES AFRICAINES ET EUROPÉENNES » ENTRE LE 17 ET LE 20 FÉVRIER

Coorganisé par l'Université protestante d'Afrique centrale (UPAC), l'Institut protestant de théologie (IPT) et la Cevaa, ce séminaire était un pont jeté au-dessus de l'océan Atlantique. Dans la continuité du colloque des facultés à Sète en 2023, organisé par la Cevaa et l'IPT, il poursuit la dynamique de coopération académique et missionnaire engagée entre les institutions de formation.

« Sous l'égide de la Cevaa, l'interculturalité n'est plus un concept abstrait dans un dictionnaire ; elle a des vi-

sages : ceux des femmes », note Radio Intégration du Cameroun.

Ce temps de rencontre était avant tout un espace de dialogue entre cultures, générations et confessions protestantes. Car en 2026, la mission c'est un dialogue d'égal à égal, une hospitalité d'esprit. Durant quatre jours, les participants et participantes ont échangé sur les défis que rencontrent les femmes dans des sociétés marquées par la diversité culturelle, linguistique et religieuse. Les débats ont porté sur le rôle des femmes comme médiatrices intercul-

turelles ; l'accès à l'éducation et aux responsabilités ; l'autonomisation économique.

Les Églises doivent être des lieux où les femmes peuvent exercer des responsabilités, prendre la parole et contribuer aux décisions. Dans un contexte marqué par de multiples tensions identitaires, cette initiative portée depuis Yaoundé rappelle que la femme est le fil conducteur de la paix et de la compréhension mutuelle.

Brigitte DJESSOU
et **Claudia SCHULZ**

PIERRE THIAM, L'ART DE LA RENCONTRE

De Dakar à Djibouti, jusqu'aux Antilles, le pasteur Pierre Thiam trace un chemin où la mission devient expérience partagée. Un parcours façonné par l'écoute, le dialogue et la conviction que la foi se vit d'abord dans la relation.

Une question qui ouvre un chemin raconte-t-il.

Tout commence souvent par une question. Pour Pierre Thiam, ce fut presque une plaisanterie : « Qu'est-ce que ça te dirait d'être pasteur à Djibouti ? » Et pourtant, cette invitation va ouvrir une étape décisive dans son ministère.

Ordonné en 2004 au sein de l'Église luthérienne du Sénégal, il a été formé au Cameroun avant d'exercer plus de dix ans dans son pays. Engagé dans les réseaux de la Cevaa, il accompagne des projets d'échange entre Églises. À force d'étudier les départs des autres, une idée s'installe : et pourquoi pas lui ?

Djibouti, laboratoire de la rencontre

Le départ pour Djibouti, avec le Défap, marque un tournant. Dans un contexte majoritairement musulman, il anime un centre de formation accueillant des élèves djiboutiens musulmans,

devenu un espace de dialogue et de confiance.

Au sein de la paroisse, un autre défi : rassembler une communauté protestante aux multiples sensibilités. Peu à peu, une unité se construit. « Nous avons réussi à faire de cette diversité une Église unie »,

Se laisser transformer

Mais la mission transforme aussi celui qui part. « On ne vient pas seulement pour donner, mais aussi pour recevoir. »

Au contact d'autres cultures, les certitudes se déplacent. L'expérience invite à l'humilité, à la patience, à l'écoute.

« On découvre que sa manière de voir le monde n'est pas univer-

selle. » Peu à peu, Pierre Thiam devient quelqu'un qui écoute plus qu'il ne parle. La mission devient alors moins une action qu'une relation, moins un apport qu'un partage.

Aux Antilles, une continuité

Depuis septembre dernier, il poursuit ce chemin aux Antilles, entre

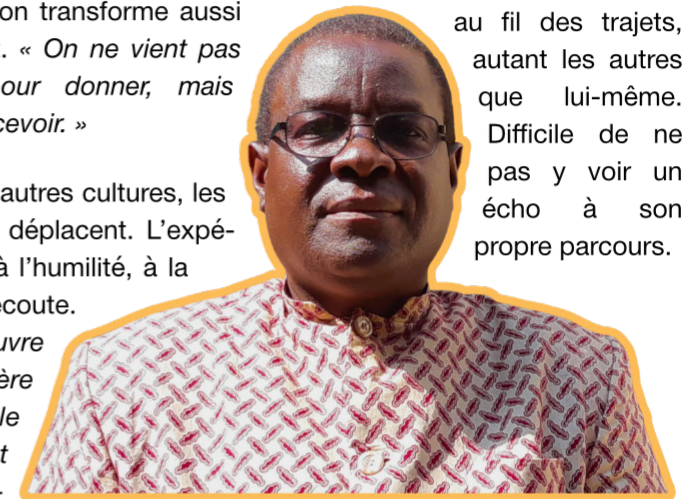
Guadeloupe et Martinique. Dans ce territoire de cultures mêlées, l'enjeu reste le même : faire de l'Église un lieu de relation, où la foi se vit et se partage.

Des trains et des chemins de vie

Le soir, Pierre Thiam aime regarder le documentaire *Des trains*

pas comme les autres. Une émission qui suit un voyageur partant à la rencontre de cultures et de

peuples, découvrant, au fil des trajets, autant les autres que lui-même. Difficile de ne pas y voir un écho à son propre parcours.



Comme ces voyages en train, sa mission est faite d'étapes, de visages rencontrés, de paysages humains traversés. Et toujours, cette même découverte : on ne sort jamais indemne de la rencontre.

Créer du lien, toujours

Attaché à ses racines sénégalaises, et notamment à la culture sérère, il évoque le « cousinage à plaisanterie », cette manière de désamorcer les tensions par l'humour et la relation. Une pratique qui dit beaucoup de son approche : préserver le lien, coûte que coûte.

Aujourd'hui, il résume sa vision de la mission en une phrase simple : « Donner et recevoir pour s'enrichir toujours. »

Raphaëla TATCHOUA,
responsable Communication

ANDRÉ HONEGGER (1934-2026)

Après des études de théologie à la faculté de Montpellier (1954-1958) et une année de formation à la maison des missions de Paris (1959-1960), André et son épouse, Jacqueline, ont été envoyés en 1960 en Rhodésie du Nord (Zambie) par la Société des missions évangéliques de Paris. Senanga (période de découvertes), Mwandu (responsabilité pastorale et administration des écoles puis responsabilité de l'animation jeunesse), Lealui-Limulunga (responsabilité pastorale et animation jeunesse). La famille (4 enfants dont 3 nés en Zambie) rentrera définitivement en France en juillet 1969. André est alors nommé pour succéder à Maurice Pont sur le poste de « représentation des Églises d'Afrique et de Madagascar auprès du gouvernement français », chargé de l'accueil des stagiaires d'outre-mer et de l'envoi des appelés du



André Honegger © Famille Honegger

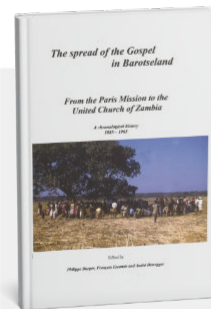
contingent volontaires.

Les années zambiennes ont été marquées par deux événements majeurs : l'indépendance du pays avec les tensions et les troubles politiques avant et après ; et la création en 1965 de l'Église unie de Zambie (UCZ) dans laquelle était entrée l'Église du Barotse-land, une union ayant nécessité des adaptations de chacun et la

découverte de fonctionnements différents.

Ces années ont été marquantes pour toute la famille et de forts liens sont restés entre les familles de missionnaires expatriées. Pour André sont restés le goût de la rencontre de l'autre et du débat, une grande écoute, un intérêt pour les rencontres internationales (COE, CETA, KEK...), pour l'œcuménisme (catéchèse, ACAT...) et une reconnaissance pour les amitiés nouées sur place. À travers ses différents ministères (au Défap, puis paroissiaux à Oullins et Dieulefit et à la Commission des ministères de l'ERF), on voit poindre cette expérience fondatrice qui a renforcé sa foi, forgé ses idées, fait évoluer ses propres convictions de jeunesse, modifié son rapport aux autres.

Sylvie, Joël, Franck et David HONEGGER



EN PASSANT PAR LE ZAMBÈZE

Pourquoi des missionnaires français en Zambie, un pays d'Afrique sans connexion avec la France ? L'origine de cette histoire remonte à 1885, année qui vit un certain François Coillard, originaire d'Asnières-lès-Bourges, fonder une première station missionnaire sur les rives du fleuve Zambèze, en pays lozi. Paradoxe, le nom de Coillard résonne encore aujourd'hui en Zambie où il figure dans les livres d'histoire. En revanche, il a été complètement

éclipsé en Europe par celui de son illustre prédécesseur, le britannique David Livingstone. [Missionnaire d'abord et avant tout, Coillard se révéla également explorateur, diplomate, photographe, écrivain-voyageur et un grand communicant avant l'heure !]

En 2012, André Honegger, François Escande et Philippe Burger publiaient *The Spread of the Gospel in Barotse-land, from the Paris Mission to the United Church of Zambia, 1885-1965* (paru en français en 2014) à partir de

recherches effectuées au sein des archives du Défap.

Ces dernières sont riches d'un fonds Coillard [réuni par la nièce du missionnaire, Catherine Winkworth Macintosh], mais aussi de la correspondance des missionnaires de la SMEP, et d'un important fonds photographique visible dans notre bibliothèque numérique.



Claire-Lise LOMBARD,
responsable Bibliothèque
et archives

ÊTRE MISSIONNAIRE DANS UNE PERSPECTIVE ŒCUMÉNIQUE

« Car celui qui a fait de Pierre l'apôtre des circoncis a aussi fait de moi l'apôtre des païens. » Galates 2,8



Image libre de droit © Unsplash

Dans la tradition luthéro-réformée « il y a Église là où la parole de Dieu est correctement annoncée et là où les sacrements sont correctement administrés ». Cette compréhension privilégie la dimension événementielle des Églises sur la dimension institution. Cette compréhension était déjà présente chez l'apôtre Paul qui résume toute sa mission dans l'annonce de l'évangile. Le seul problème de cette entreprise, c'est le scandale des identités antagonistes de ceux qui viennent au nom du même Christ qu'ils annoncent. L'apôtre Paul cerne bien cet enjeu, et

avec audace, il innove.

Dans Galates, Paul a d'abord mis en garde ses correspondants contre l'hérésie judaïsante ; il y a donc ici un accent polémique, une note négative. Rappelons, dans le même chapitre, l'incident d'Antioche entre Pierre et Paul, les deux figures majeures représentant le christianisme des origines. En tout cas, selon le descriptif de Paul dans ce texte, il y a deux sensibilités, deux tendances, deux confessions chrétiennes : le judéo-christianisme (les circoncis) dont Pierre est reconnu apôtre et le pagano-christianisme (païens, incirconcis) dont lui-même est

l'apôtre, le missionnaire. Paul vient donc de relever le défi d'affirmer sa vocation, tout en reconnaissant la vocation des autres qui sont différents de lui ; il vient aussi idéologiquement de réconcilier les deux grandes tendances du christianisme de son époque.

Voici un défi pour nous aussi aujourd'hui, celui de vivre notre identité chrétienne et confessionnelle en partageant avec les autres, celui de prier sans condamner les autres qui prient autrement. En notre qualité d'héritiers des réformes du XVI^e siècle que nous interprétons dans un esprit d'ouverture, examinons nos attitudes qui sont souvent à l'origine des déchirures dans notre quotidien et repentons-nous. Témoignons avec audace en reconnaissant la validité du témoignage des autres autour de nous. En un mot, témoignons avec une conscience œcuménique.

Jean-Marie NTONGO BITTI,
pasteur de l'Église
Presbytérienne
Camerounaise (EPC)

PENSÉE POUR L'ENVOI



« On ne définira plus la vérité dans sa capacité à exclure ou à absorber les autres... ce qui est vrai se révélera principalement dans sa capacité à se relier aux autres expressions de vérité et à se développer grâce à ces relations. »

Paul KNITIER

PRIÈRE



Seigneur, fais de moi un témoin engagé et conscient de la communion avec les autres témoins de la foi quelle que soit leur identité.

NOS PROCHAINS ÉVÉNEMENTS

28 MAI

Les Jeudis du Défap :
« Église et gestion des conflits »,
Benjamin GABIAM

16-26 JUIN

Stage CPLR de réciprocité
en France

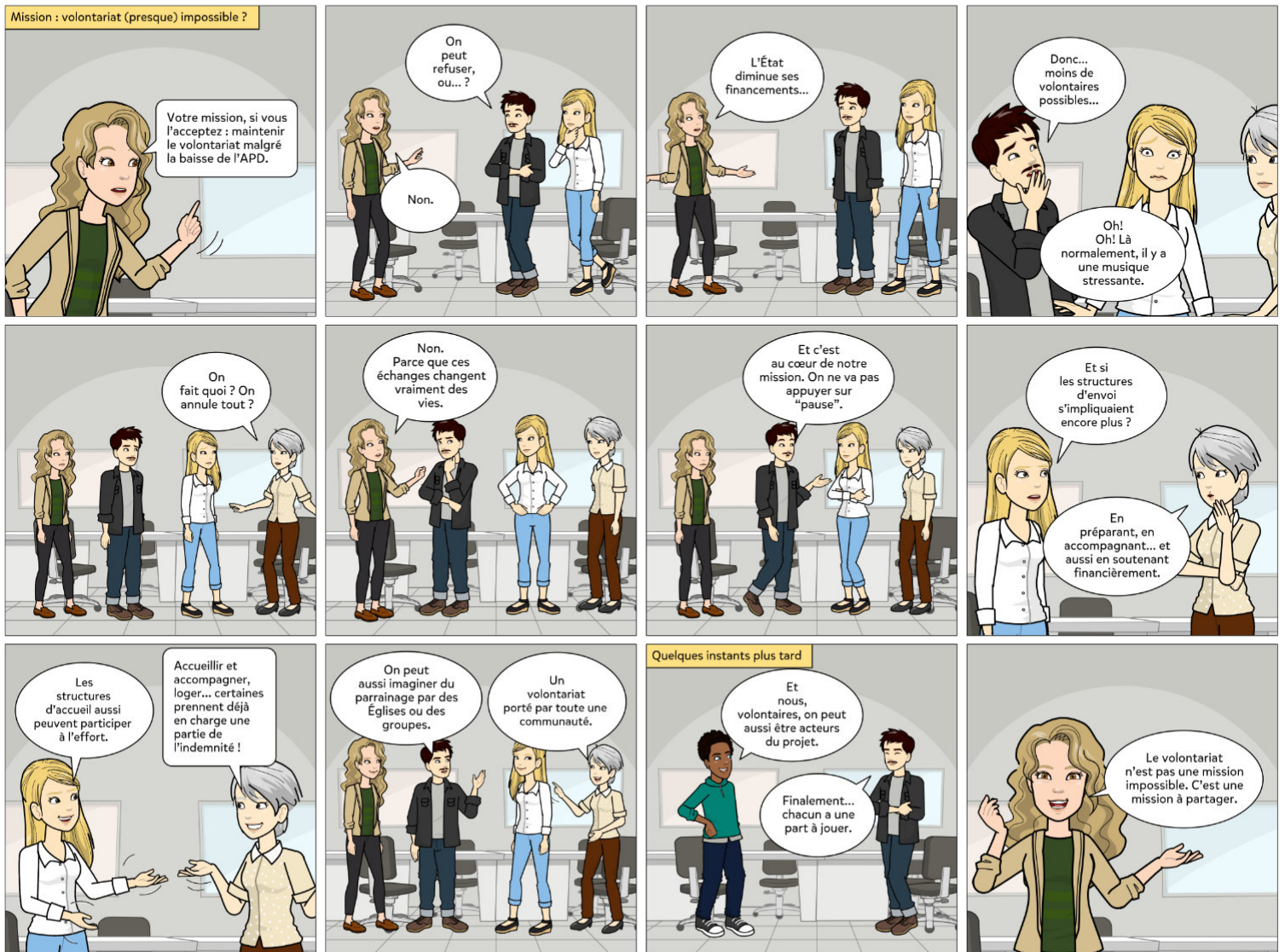
2-4 OCTOBRE

Forum Défap 2026

Le 1er vendredi de chaque mois, de 14h à 14h30, écoutez « Courrier de mission », l'émission du Défap pilotée par Chloé, sur la radio Fréquence Protestante, 100.7. Découvrez chaque mois où et comment le Défap intervient, des témoignages de volontaires internationaux, de chercheurs... (frequenceprotestante.com)

BD : MISSION VOLONTARIAT (PRESQUE) IMPOSSIBLE ?

Moins de financements... mais pas moins d'envie d'agir. Et si le volontariat s'écrivait désormais à plusieurs mains ?



BD réalisée par Nomena RABEMANANJARA, VSI-R Défap et La Rédemption



Service protestant de mission - Défap
102 boulevard Arago 75014 Paris
+33(0) 1 42 34 55 55
communication@defap.fr
www.defap.fr

